

## EPISTAXIS

*Quelques notes recueillies à la Clinique de Lubet-Barbon à Paris  
par le Dr. N. A. Dussault de Québec.*

Quelle conduite doit tenir le médecin en face d'un malade pris d'un saignement de nez.

A l'exception de cas d'hémorrhagie post opératoire ou traumatique, on peut affirmer que le sang dans l'épistaxis est produit par l'érosion d'un vaisseau situé à la partie antérieure et inférieure de la cloison. Cette situation constante de la lésion dans un point accessible rend possible le traitement que nous allons exposer et inutile le tamponnement des fosses nasales. C'est un procédé simple et d'une exécution facile. Pour arrêter un saignement de nez, il faut un miroir frontal, un spéculum, un stylet plat, une pince porte-coton, (modèle Lubet-Barbon) de la cocaïne, (10 pour cent) du nitrate d'argent ou bien de l'acide chromique. On fait asseoir le malade près d'une table sur laquelle on a placé une lampe pour servir d'éclairage. Disons en passant qu'il suffit déclaire convenablement le vestibule des fosses nasales pour voir le vaisseau qui saigne. L'application du spéculum rend la chose encore plus facile. Pour se bien rendre compte de quel côté vient le sang, on bouche avec le doigt successivement les deux fosses nasales. Cela une fois trouvé, avec de petits tampons de coton, on enlève les caillots de sang qui encombrant la fosse nasale. Puis on applique un tampon imbibé de cocaïne afin de prévenir les étournements qui pourraient se produire à la suite de l'application du nitrate d'argent. Armé du stylet plat sur lequel on fait fondre du nitrate d'argent, on applique la perle de nitrate d'argent sur le point qui saigne, en appuyant fortement pendant 10 à 15 secondes. A la suite de cette cautérisation, il se produit une escarrhe. Alors on peut dire au malade en toute sûreté, mouchez et tâchez de vous faire saigner. Si l'hémorrhagie ne se reproduit pas, comme c'est la règle, on cautérise de la même façon tout autour du point malade, en suivant le vaisseau d'aspect variqueux qui fait saillie sous la muqueuse. Puis pour maintenir la cautérisation on applique deux ou trois boulettes de coton enduites de pommade boriquée. Ce pansement peut rester en place vingt-quatre et même quarante-huit heures. Pour éviter de déchirer la muqueuse en retirant le coton, il est prudent de l'humecter avec de l'eau chaude. Pendant les jours qui suivent la cautérisation, il faut vase-